ECHOS

ONE HEALTH

AVRIL 2021

N°06

“

La vaccination sauve des vies.
Demandez conseil à votre agent de santé et faites-vous
vacciner contre la Covid-19 et Ebola.

”

Ce bulletin est rendu possible grâce au généreux soutien du peuple américain par l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID). Le contenu est sous la responsabilité du Johns Hopkins Center for Communication Programs et ne reflète pas nécessairement les vues de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Coordination:

Dr Pépé BILIVOGUI, Conseiller technique plateforme One Health

Tél : +224 623 54 39 26

Réalisation: Projet Breakthrough ACTION

Tél : +224 621 01 37 09 / 624 17 12 16

Comité de rédaction de la plateforme:

Fatoumata Hann, **Breakthrough ACTION**; Mama Adama Keita, **M. Environnement**; Hadja Fanta Sow, **M. Santé**; Mamadou Saliou Diallo, **M. Elevage**; Abdoul Karim Hann, **SENAH**; Jean Traoré, **ANSS**

ECHOS

ONE HEALTH

Sommaire

EDITO P.04

A PROPOS P.05

ONE HEALTH P.06

ACTUALITÉ P.16

LE MOIS DE LA FEMME P.22

BON À SAVOIR P.23

E^Edito

Notre pays, comme tous les pays du monde, traverse une crise sanitaire dont l'impact sur nos vies et nos habitudes sociales est sans précédent. La pandémie de COVID-19 nous oblige à adapter nos stratégies, à revoir nos priorités et à définir de nouvelles orientations en matière de santé publique. L'actualité sanitaire des deux derniers mois reste donc dominée par les activités de riposte et de prévention contre la COVID-19. A ce sujet, il faut se réjouir des efforts fournis aussi bien dans la prévention que dans la prise en charge des malades.

Le lancement de la campagne de vaccination contre la COVID-19, le 5 mars 2021 dans la capitale Conakry, marque un pas de géant dans le processus de contrôle de l'épidémie. Cependant, malgré les efforts des uns et des autres, il est à déplorer un certain relâchement ces derniers mois, dans l'observation des mesures barrières contre la COVID-19. Concrètement, cela s'est traduit par le passage du taux de positivité à la COVID-19 de 2 à 8%, dans notre pays. Une situation qui a emmené le président de la république, à travers un communiqué, à prendre de nouvelles décisions notamment, le rétablissement du couvre-feu de 23h à 5h, l'interdiction des regroupements de masse, l'obligation du port du masque, le contrôle des voyageurs etc.

Cette période de début d'année a été également marquée par la résurgence de l'épidémie d'Ébola dans la région de Nzérékoré, plus précisément à Gouéké, le 14 février 2021. Le Ministère de la Santé, à travers l'Agence Nationale de Sécurité Sanitaire (ANSS) et les autres acteurs impliqués, est en train de mettre tout en œuvre pour maîtriser l'épidémie.

A la date du 8 mars 2021, la Guinée avait enregistré 14 cas confirmés et quatre (4) cas probables d'Ébola. Malheureusement, il faut déplorer neuf (9) décès suite à Ébola dont cinq (5) confirmés et quatre (4) probables. A la même date, 302 contacts étaient sous surveillance et plus de 2000 personnes ont été vaccinées contre Ébola.

Dr PÉPÉ BILIVOGUI
Conseiller Technique de la Plateforme
One Health

C'est dans ce contexte de gestion d'épidémies que la Plateforme One Health a procédé à l'évaluation de son PAOI 2020. Réuni à Coyah du 9 au 12 février, grâce à l'appui du projet Breakthrough ACTION, les acteurs de la Plateforme ont planifié et intégré les activités à réaliser au compte du PAOI de l'année 2021. A ce niveau, il faut louer les efforts des partenaires de la Plateforme One Health dont les contributions ont permis de réaliser de grand progrès dans la lutte contre les zoonoses en Guinée. L'une des actions phares du volet communication de cette lutte, a été l'élaboration et la dissémination du Guide de messages harmonisés sur les zoonoses prioritaires en Guinée. Piloté par Breakthrough ACTION, ce processus a abouti à une appropriation du guide par les cadres des départements clés de la Plateforme, tant au niveau central qu'au niveau périphérique.

Chers lecteurs,
De façon succincte, voici quelques actions menées entre janvier et mars de la nouvelle année. Je vous invite à lire tout le bulletin pour plus d'informations et de précision.

Pour terminer, je voudrai exhorter toutes et tous à respecter les mesures édictées contre la COVID-19 et Ébola. Il est important de rappeler que seul le respect des gestes barrières peut nous aider à freiner la transmission du virus.

Je vous remercie !

Dr Pépé BILIVOGUI
Conseiller Technique de la Plateforme
One Health

Situation sur la résurgence d'Ébola en Guinée

Dr Bouna YATTASAYE
DGA de l'ANSS

Le 14 février 2021, le Gouvernement Guinéen annonçait la résurgence de la Maladie à Virus Ébola (MVE) dans le pays. Cette annonce est intervenue après la confirmation par le laboratoire de plusieurs cas positifs en provenance de Gouéké dans la préfecture de Nzérékoré. Aussitôt, le Ministère de la Santé, à travers l'ANSS et ses partenaires, s'est mobilisé pour déclencher le processus de la riposte.

Grâce à l'expérience acquise lors de la dernière et douloureuse épidémie d'Ébola, de 2014-2016, la notification, la confirmation et la riposte ont été faites avec promptitude et assurance. Sur le terrain, plusieurs actions ont été menées et continuent d'être déroulées. Elles concernent globalement la prise en charge des cas confirmés, l'identification et le suivi des contacts, la vaccination et les activités de communication. Le 23 février, une campagne de vaccination a été lancée, après que la Guinée ait reçu de l'OMS, 32 000 doses du vaccin contre Ébola, rVSV-Zebov.

Malgré le contexte de crise sanitaire due à la pandémie de COVID-19, les efforts conjugués des différents acteurs de la riposte contre Ébola, ont permis de circonscrire la maladie dans la préfecture de Nzérékoré.

Depuis le début de l'épidémie, neuf (9) personnes sont sorties guéries dont le dernier, le 23 mars. Alors que les autorités sanitaires avaient commencé le décompte de 42 jours qui représentent le double de la période d'incubation pour déclarer la fin de l'épidémie, un autre cas positif a été détecté le 1er avril dans la localité de Kpagalaye dans la sous-préfecture de Soulouta à N'Zérékoré. Cette nouvelle notification de cas constitue un autre défi pour les acteurs de la riposte.

Cependant, grâce au soutien de nos partenaires et à l'expertise de nos équipes de terrain, le foyer épidémiologique est circonscrit dans la préfecture de Nzérékoré et les commissions de riposte mis en place tant au niveau national que préfectoral sont à pied d'œuvre pour couper la chaîne de transmission de l'épidémie.

Nous encourageons les contacts et leurs proches à accepter de se faire vacciner et soutenir les équipes de vaccination afin de briser la chaîne de contamination de la MVE.

A ce jour, 5505 personnes ont été vaccinées dont 2347 agents de santé en première ligne, la vaccination étant un moyen efficace de prévenir la propagation et contrôler la chaîne de contamination de la MVE.

L'occasion est donc pour moi de remercier les partenaires qui nous appuient et aussi de rappeler aux populations que chacun d'entre nous peut être acteur dans la lutte contre les épidémies dans notre pays grâce à l'adoption de bons comportements en matière sanitaire mais aussi l'acceptation des équipes de riposte dans le cadre de leur travail dans les communautés.

Nous invitons les populations à continuer l'adoption des gestes barrières dans le cadre de lutte contre la COVID-19, à se faire vacciner notamment pour les personnes à risques telles que les personnes âgées et celles ayant des comorbidités.

La lutte contre la COVID-19 et Ébola continue...

Dr Bouna YATTASAYE
DGA de l'ANSS

ONE HEALTH

I - COORDINATION ET RENFORCEMENT DE CAPACITÉ DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE LES MALADIES ZONOTIQUES

La Direction Nationale des Services Vétérinaires dotée en équipements et matériels par le REDISSE et la FAO

En plus des appuis au Ministère de la Santé, le REDISSE, sur financement de la Banque Mondiale a aussi apporté, dans le cadre du programme One Health ou encore « Une Seule Santé », un support en équipements de la Direction Nationale des Services Vétérinaires (DNSV) qui a bénéficié de 99 motos ainsi que de 38 ordinateurs et 38 imprimantes multifonctionnelles.

Ces deux appuis fait distinctement ont été aussi l'objet de cérémonies de remise officielle où l'on notait la présence du Ministre de l'Agriculture et de l'Élevage, Patrick Roger Millimono et le Coordonnateur de l'Unité de Gestion des projets du Ministère de la Santé (UGP/REDISSE).

En outre, dans le même sens, celui du renforcement des capacités de détection et de lutte contre les zoonoses prioritaires en Guinée, la FAO a mis à la disposition des service vétérinaires de terrain des matériels de conservation des échantillons pour les laboratoires et des vaccins pour les opérations de riposte.

Ce geste intervient après qu'un état des lieux de la chaîne froide au niveau déconcentré, ait mis en évidence un manque de matériels de conservation des échantillons pour le laboratoire et des vaccins pour les opérations de riposte. La distribution et l'installation des réfrigérateurs solaires ont fait l'objet d'une mission qui s'est déroulée du 05 au 20 décembre 2020.

De façon plus spécifique, dix (10) de ces réfrigérateurs-congélateurs solaires étaient destinés aux Directions Préfectorales de l'Élevage qui n'avaient pas été encore dotées. Il s'agit de Forécariah, Coyah, Dubréka, Fria, Mamou, Yomou, Faranah, Kissidougou, Guéckédou et Beyla.

Les deux (2) autres étaient destinés aux laboratoires vétérinaires régionaux de Kankan et Labé. Acheminés sur le terrain par la société Dama Africa Logistic, l'installation de ces réfrigérateurs solaires a été assurée par la société Solaire de Guinée SARL, sous la supervision directe de la DNSV.

Sur le terrain, la mission a été reçue à toutes les étapes par les cadres des Directions Préfectorales de l'Élevage (DPE) et des autorités préfectorales, à travers une cérémonie de remise, suivie de l'installation du matériel et de son contrôle pendant 24h.

La mission s'est déroulée avec succès, sans difficultés majeures.

Il faut rappeler que cette action découle d'un des paquets du programme EPT2/GHSA, financé par l'USAID et mise en œuvre par le Centre d'Urgence des Maladies Animales Transfrontalières (ECTAD).

Les points focaux One Health des huit (8) régions administratives s'approprient du Plan de Communication de la Plateforme « One Health »

De novembre 2020 à Janvier 2021, le Service National de Promotion de la Santé (SNPS) avec l'appui du REDISSE sur financement de la Banque Mondiale a entamé, la dissémination du Plan de Communication de la Plateforme « One Health » dans les huit (8) régions administratives et la zone spéciale de Conakry.

Cette activité a permis aux principaux intervenants des Ministères de la Santé, de l'Environnement, Eaux et Forêts ainsi que celui de l'Élevage d'en prendre connaissance de ce document stratégique national et puissent l'utiliser comme la seule référence en matière de planification et de mise en œuvre des activités de ladite Plateforme.

Partout, l'équipe de dissémination a échangé avec les participants sur entre autres thèmes portant sur : « les concepts de base de la Santé », « les déterminants de la Santé », « la promotion de la Santé et les objectifs durables de développement », « les zoonoses prioritaires », et « la Stratégie de Communication One Health ».

Dans l'ensemble, les participants ont davantage compris que la question de la santé ne saurait être réduite à ce seul département, ce qui fait appel à une approche intégrée des activités qui doivent être menées en synergie (Santé, Élevage, Environnement, Eaux et Forêts...).

Sessions d'échanges virtuelles sous régionale des acteurs de la Plateforme One Health

La mise en œuvre du projet global Breakthrough ACTION, offre l'opportunité aux équipes des pays francophones de dérouler une gamme riche et variée d'activités dans les domaines de la santé intégrée et, principalement de l'Agenda de la Sécurité Sanitaire Mondiale (GHSA).

Le constat qui découle de cette réalité est que plusieurs expériences intéressantes sont développées çà et là dont certaines sont documentées au besoin en vue d'une large diffusion via les plateformes dédiées à cet effet.

En dépit des nombreux succès enregistrés par l'entremise de stratégies novatrices, force est de reconnaître que des difficultés et obstacles d'ordre technique, structurel, social, comportemental et culturel subsistent encore à plusieurs niveaux des programmes qui sont développés avec les partenaires.

De ce fait, il apparaît un besoin urgent de surmonter ces difficultés par des approches adaptées, dynamiques et portées vers l'atteinte de résultats probants.

Ainsi, il est de la responsabilité des gestionnaires d'activités, de capitaliser les types d'interventions ayant fait leur preuve tout en tenant compte de la spécificité de chaque pays, en vue d'offrir un contenu meilleur aux différents programmes des partenaires dont nous avons la charge d'accompagner et de soutenir. Pour y parvenir, une des pistes privilégiées demeure les rencontres virtuelles d'échanges, qui impliquent la participation effective et la contribution de tous les pays partenaires, en s'appuyant sur les réalisations majeures opérées dans chaque domaine. D'où la présente initiative

Au total trois (3) sessions d'échanges ont été réalisées dont deux (2) sessions animées par les cadres du One Health de la Guinée sur les thèmes : « **Comment développer un mécanisme d'échange systématique d'informations entre les différents acteurs de l'intervention d'urgence** »

Dr Ibrahima Fania Camara, SNPS présente le plan de communication à la DSVCO. Janvier 2021

et sur « **Comment développer des mécanismes de gestion de l'information à partager avec d'autres secteurs, y compris les médias, la société civile, et le secteur privé** » et la 3ème session a été animée par l'équipe de suivi évaluation de Breakthrough ACTION du Sénégal et du Mali sur le thème « Comment comprendre les niveaux de connaissance sur les risques d'exposition des membres de la communauté aux menaces de santé publiques et adapter les messages et les interventions en conséquence ».

Ces sessions ont connu la participation de 75 personnes qui travaillent dans le cadre du GHSA dans 7 pays (Guinée, Mali, République Démocratique du Congo, Côte d'Ivoire, Sénégal, Niger et Cameroun). Selon les pays et la configuration du One Health, ces cadres relèvent soit du Ministère de l'Élevage ou Ministère de la Santé ou encore du Ministère de l'Environnement.

Les participants ont eu un grand intérêt à ses échanges et ont même sollicité leur pérennisation dans le temps, vu la qualité des échanges et les expériences riches qui ont été partagées. Voici quelques témoignages de participants :

« L'expérience de la Guinée par rapport à la remonté d'informations et l'élaboration d'un outil de surveillance sur les zoonoses »

« J'ai aimé qu'en Afrique Francophone, l'approche One Health soit en train de prendre forme avec le travail abattu, les expériences et des leçons tirées et des perspectives »

« Les leçons apprises qui pourront permettre aux autres pays de lever certains obstacles »

« L'importance que les participants ont accordé à la recherche pour développer une stratégie de communication »

La Plateforme One Health évalue et replanifie son Plan d'Action Opérationnel Intégré (PAOI)

En février 2021, les cadres de la Plateforme One Health et ses partenaires, à savoir Breakthrough ACTION, l'ANSS, l'Agence de Coopération Internationale Allemande (GIZ), la Croix Rouge Guinéenne (CRG/CP3), le Service National de Promotion de la Santé (SNPS) et Zéro Pauvre Afrique (ZPA) se sont réunies autour du président de la Plateforme, Dr Seny Mané, pour faire une évaluation du niveau d'exécution des activités planifiées en 2020, les défis rencontrés ainsi que les propositions de solution avant de faire la planification pour 2021.

A ce niveau, des groupes de travail se sont constitués tenant compte des différents axes stratégiques à savoir :

- Coordination, collaboration et bonne gouvernance
- Renforcement de capacités et recherche
- Prévention, surveillance et riposte
- Communication, mobilisation sociale et plaidoyer

Les travaux de groupe ont abouti à l'élaboration d'un document stratégique qui prend en compte les activités des différents partenaires évoluant dans le One Health.

A rappeler que depuis 2018, Breakthrough ACTION, grâce au financement de l'USAID, appuie la Plateforme One Health dans le cadre de la coordination des interventions dans la communication à travers entre autres l'élaboration annuelle du Plan d'Action Opérationnel Intégré (PAOI) ainsi que son évaluation trimestrielle.

L'évènement marquant de cet atelier a été la visite de la Directrice Pays de l'USAID lors des travaux de l'atelier.

« J'étais de passage à Coyah pour une visite à la DPS et j'ai voulu m'arrêter pour vous saluer et vous encourager pour le travail qui s'effectue avec les partenaires en vue de faciliter la coordination des interventions. Je vous rassure de la volonté du peuple américain à travers notre agence USAID à soutenir la Guinée dans le cadre des interventions de lutte contre les maladies zoonotiques ». **Directrice Pays USAID Guinée, Kendra SCHOENHOLZ**

Ce document est un outil essentiel de coordination pour le comité technique de la plateforme et permet d'avoir une vue de la planification des différents acteurs.

Dr Péré, présente les objectifs de l'atelier PAOI à la directrice pays de USAID.
BA GUINEE février 2021

II - LA RIPOSTE CONTRE LA COVID-19 SE POURSUIT

La Banque Mondiale continue son appui au plan national de riposte contre la COVID-19.

Depuis la survenue de la pandémie de la COVID-19 en Guinée, le Projet de renforcement des systèmes de surveillance des maladies en Afrique de l'Ouest (REDISSE), un projet soutenu par la Banque Mondiale est à pied d'œuvre pour appuyer les efforts des autorités sanitaires à travers plusieurs interventions et non des moindres.

Tel est le cas de la remise officielle, le 24 septembre 2020, de dix (10) véhicules et du matériel médical à L'ANSS en vue de renforcer les capacités des services santé dans le but de limiter la chaîne de contamination du virus de la COVID-19 en Guinée.

C'est la Pharmacie Centrale de Guinée (PCG) qui a servi de cadre à cette cérémonie de remise officielle placée sous la présidence du Secrétaire Général du Ministère de la Santé, Dr Sékou Condé qui avait à ses côtés, le Représentant Résident de la Banque Mondiale en Guinée, Nestor Coffi, la Représentante Adjointe de l'UNICEF en Guinée, Mme Christine Nare Kaboré, le Directeur Général de l'ANSS, Dr Sakoba Kéita, de même que le Coordonnateur National du REDISSE, Dr Moustapha Grovogui et du Directeur Général de la PCG, Dr Moussa Konaté.

Cet appui du REDISSE sur financement de la Banque Mondiale porte sur un montant global de 1 073 316 USD soit, 10 307 059 213 GNF ayant permis l'acquisition de dix (10) véhicules dont sept (7) Toyota Land Cruiser Prado TX5 et trois (3) ambulances Toyota Land Cruiser Hard-top.

Sans compter le matériel médical composé des gants stériles et non stériles, des masques chirurgicaux et de protection FFP2, des blouses jetables et sur blouses, des combinaisons de protection, des tabliers et thermo flash.

A noter que cet appui vient après celui déjà effectué auparavant en Juillet 2020, où le REDISSE, toujours avec l'appui financier de la Banque Mondiale a offert, à la Guinée à travers le Ministère de la Santé, un important lot de matériels médicaux et des intrants de laboratoire dans le cadre de la riposte contre la COVID-19.

D'une valeur de 562 952 USD soit, 5 376 200 747 GNF, ces matériels et intrants sont composés de : 790 952 paires de gants ; 21480 blouses jetables ; 3 000 bottes de sécurité ; 20 000 sur chaussures ; 5 000 écrans faciaux ; 19 065 combinaisons de protection. Ainsi que du matériel de désinfection composé de 360 futs d'hypochlorite de calcium, 25 000 flacons d'eau de javel, 5 000 flacons de gel hydro alcoolique, 100 000 morceaux savons, 150 kits de lavage de mains et des pulvérisateurs.

10 véhicules mis à disposition du Ministère de la Santé par le projet UGP/REDISSE dans le cadre de la lutte contre COVID-19.

Un premier lot de 194 400 doses de vaccins contre la COVID-19 du mécanisme COVAX disponibilisé par la Team Europe en Guinée.

Arrivé le dimanche 11 avril, les vaccins ont été réceptionnés à l'aéroport international de Conakry Gbessia par le Ministre des Affaires Etrangères et des Guinéens de l'Etranger, Ibrahima Khalil Kaba, représentant le gouvernement, et le Ministre de la Santé, le Médecin Général Rémy Lamah, en présence des Représentants de l'UNICEF et de l'OMS en Guinée, ainsi que le point focal GAVI, les Ambassadeurs des Etats-Unis d'Amérique, du Japon, du Royaume-Uni et de l'Union Européenne et de ses Etats membres, dont les financements ont permis la fabrication, le transport et la distribution du vaccin.

Le mécanisme COVAX s'est fixé pour objectif d'accélérer la mise au point et la fabrication de vaccins contre la COVID-19 et d'en assurer un accès juste et équitable à l'échelle mondiale. Au total, le mécanisme permettra de fournir plus d'1,3 milliard de doses.

Avec sa contribution de 2,2 milliards d'euros, la Team Europe, constituée de l'Union Européenne, des Etats membres et des institutions financières européennes, est le plus important contributeur du mécanisme COVAX.

La Présidente de la Commission Européenne, **Ursula Von der Leyen**, s'est récemment réjouie d'une nouvelle étape franchie dans la livraison des vaccins : « *COVAX a désormais livré des vaccins dans 100 pays. C'est une étape clé. Je suis fière de la contribution de la Team Europe à cet effort mondial de solidarité.* »

Notre combat commun contre la COVID-19 continue, afin de s'assurer que personne n'est laissé pour compte. »

Suite à l'arrivée de cette cargaison, l'Ambassadeur de l'Union Européenne en Guinée, **M. Josep COLL**, a déclaré : « *La vaccination est le moyen le plus rapide de stopper la pandémie. Comme le souligne le Haut Représentant de l'Union Européenne Josep Borrell, "Personne n'est à l'abri tant que tout le monde ne l'est pas". Nous devons vacciner plus rapidement que le virus ne mute. L'Union Européenne mobilise tous ses efforts pour faciliter l'accès au vaccin, pour toute personne qui en a besoin, partout dans le monde. Au nom de la Team Europe, principal bailleur du mécanisme COVAX, je me réjouis de l'arrivée de ces vaccins en Guinée. Aujourd'hui nous assistons à un exemple concret de la solidarité mondiale en action et nous prouvons que notre appui au multilatéralisme est la clé pour combattre la pandémie. »*

Face à la COVID-19 en Guinée, depuis mars 2020, l'Union Européenne a mobilisé près de 35 millions d'euros pour lutter contre l'épidémie, appuyer le personnel et les structures de santé et soutenir les populations Guinéennes au niveau sanitaire et socio-économique. Avec les cinq (5) États membres de l'Union Européenne présents dans le pays, près de 45 millions d'euros ont été mobilisés au total, ce qui fait de la Team Europe le premier bailleur de fonds en Guinée en termes de volume de financement dans la lutte contre la COVID-19.

Le Gouvernement Guinéen et la FAO lancent un nouveau projet de gestion intégrée des paysages dégradés pour des systèmes alimentaires durables et l'amélioration des conditions de vie

Le Gouvernement Guinéen et l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO), ont procédé au lancement de la phase préparatoire du projet de « **Gestion intégrée des paysages dégradés de Guinée Forestière et Haute Guinée pour des systèmes alimentaires durables et l'amélioration des conditions de vie** ».

La cérémonie s'est déroulée en visioconférence et a mobilisé les partenaires de mise en œuvre du projet notamment les Ministères de l'Environnement des Eaux et Forêts, de l'Agriculture et de l'Élevage, les institutions techniques et financières, la société civile et le secteur privé.

Financé à hauteur de **299 000 dollars** américains soit plus de 2 milliards de francs guinéens par le Fonds pour l'Environnement Mondial (FEM) pour une durée d'un an, ce projet est initié par la FAO en collaboration avec le Ministère de l'Environnement des Eaux et Forêts et de celui de l'Agriculture.

Il vise la promotion des systèmes alimentaires durables et intégrés qui n'entraînent pas de déforestation.

Il permettra également la restauration durable des paysages et forêts tout en produisant des services écosystémiques au service des communautés et du secteur privé. Une attention particulière sera donnée aux paysages productifs incluant le palmier à huile et l'expansion durable de cette filière porteuse.

Le projet portera sur un paysage étendu aux caractéristiques biophysiques et administratives cohérentes représentant près de 40 % du territoire national (97 961 km²) et s'étalant sur neuf (9) préfectures de la Guinée forestière : Guéckédou, Kissidougou, Kérouané, Macenta, Beyla, Yomou, Nzérékoré et Lola) et trois (3) préfectures de la Haute Guinée sélectionnées (Faranah, Kouroussa et Kankan).

Ce paysage mosaïque englobe plusieurs modes d'utilisation des terres et plusieurs écosystèmes, dont certains sont reconnus d'importance environnementale régionale ou mondiale. Il abrite des sites Ramsar (Tinkisso, Niger Tinkisso et Niger-Niandan-Milo) essentiels du fait de leurs fonctions hydrologiques pour l'ensemble du bassin

et les réserves de biosphère du Niger (Haut-Niger, massif de Ziama et mont Nimba) dont la biodiversité est célèbre dans le monde entier (poissons, oiseaux aquatiques, mammifères, dont les chimpanzés).

« Cette approche holistique va dans le sens de l'intégration effective du monde agricole dans un système de gestion durable des ressources naturelles à travers des pratiques plus respectueuses de l'environnement tout en appuyant le Gouvernement dans sa volonté de restaurer les surfaces dégradées » a indiqué **Dr Mohamed Hama Garba, Représentant de la FAO en Guinée.**

Aligné sur les priorités nationales en matière de lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire, la déforestation et pour la protection de l'environnement, il contribue directement aux objectifs de développement durable notamment **d'éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde (ODD1),**

d'éliminer la faim et assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle (ODD2) et prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions (ODD13).

La FAO et ses partenaires travailleront durant la première moitié de l'année 2021 afin de finaliser ce processus inclusif qui aura comme résultat principal l'élaboration d'un document de projet complet qui permettra de mobiliser auprès du FEM un montant global de **10 343 000 USD.**

Ce projet d'envergure d'une durée de 60 mois contribuera à procéder à l'intensification de la restauration des paysages et des forêts de la Haute Guinée et la Moyenne Guinée dans un système d'agriculture durable basé sur une gestion plus durable des ressources naturelles.

Les services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage dotés en vaccin contre la Peste des Petits Ruminants (PPR)

L'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) à travers son **Centre d'Urgences des Maladies Animales Transfrontalières (ECTAD)** en Guinée accroit son appui aux efforts du Gouvernement Guinéen dans la lutte contre la Peste des Petits Ruminants (PPR).

La PPR, est une maladie animale très contagieuse des petits ruminants. Une fois introduit, le virus peut infecter jusqu'à 90 % d'un troupeau et la maladie tue entre 30 et 70% des animaux infectés.

Le virus de la PPR n'infecte pas l'homme. Son éradication à l'horizon 2030 est une bataille que mène la FAO et qui en témoigne cette cérémonie de remise de **3 500 000 doses** de vaccins au Ministère de l'Agriculture, des Eaux et Forêts avec qui elle travaille en étroite collaboration.

Les cheptels en bonne santé sont le gage d'un meilleur rendement et une source de plus-value pour les ménages, c'est pourquoi la FAO œuvre sans relâche auprès du gouvernement dans sa lutte contre les principales maladies animales.

En Guinée, les appuis de la FAO en matière de santé animale sont nombreux et ils concernent entre autres, le renforcement de la détection, la prévention et le contrôle des pathologies d'importance sanitaire et économique y compris les zoonoses, ces maladies transmissibles entre l'homme et l'animal.

Remise des vaccins au Ministre Délégué à la Présidence, chargé de l'Agriculture et de l'Élevage FAO 2021

C'est dans ce cadre que la FAO a décidé de mettre à la disposition des services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage, des doses de vaccin contre la PPR pour appuyer les efforts nationaux dans la prévention de cette maladie transfrontalière devenue endémique, et qui provoque chaque année des pertes qui se chiffrent à des milliards de Francs Guinéens.

La valeur de ces vaccins s'élève à **1 310 596 175 GNF**. Ces doses de vaccin contre la PPR vont contribuer à l'immunisation d'au moins 75 % du cheptel national de petits ruminants.

« *Cet important lot de vaccin permettra aux services vétérinaires du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage d'initier un vaste programme de contrôle progressif de la PPR qui s'inscrit dans le cadre du programme mondiale d'éradication de la PPR à l'horizon 2030.* » **Représentant de la FAO en Guinée, Dr Mohamed Hama Garba.**

Pour sa part, le président de la CONASEG (confédération nationale des organisations socioprofessionnelles du secteur de l'élevage), Ibrahima BALDE a réitéré l'engagement de sa corporation à s'impliquer pour la réussite de la campagne de vaccination en vue de l'immunisation du cheptel avant de remercier la FAO pour cet appui.

En recevant cette quantité importante de vaccins contre la PPR, le Ministre Délégué à la Présidence chargé de l'Agriculture et de l'Élevage, **Roger Patrick Milimono**, a exprimé « *la reconnaissance et la gratitude du Gouvernement à la FAO, pour ses efforts inlassables à accompagner la population guinéenne dans sa lutte contre la pauvreté, l'insécurité alimentaire et nutritionnelle* ». **Le Ministre Délégué** a également rassuré que « *ces doses de vaccins seront utilisés judicieusement et efficacement afin d'atteindre les résultats escomptés* ».

Suite à l'annonce le 14 février 2021 d'une épidémie d'Ébola déclarée par le Ministère de la Santé suite à l'enregistrement de plusieurs cas suspects et confirmés dans la sous-préfecture de Gouéké dont plusieurs décès, la Plateforme One Health a aussitôt pris les devants de la scène en convoquant une réunion d'urgence le 24 février avec tous les partenaires impliqués dans la lutte contre les zoonoses.

Il était question d'échanger sur les actions de coordination à mettre en place dans le cadre de l'implication de la Plateforme sur la riposte contre Ébola en région forestière.

Cette réunion était présidée par le Secrétaire Général du Ministère de l'Agriculture et de l'Élevage et a connu la présence de 30 participants dont les partenaires clés de la Plateforme telle que la FAO, Breakthrough ACTION, OIM, FICR/CRG en plus des cadres de l'Environnement, de l'Agriculture et l'Élevage et également de la Santé.

À l'issue de la rencontre, un draft de plan d'action a été élaboré et un comité restreint a été mis en place pour sa finalisation et sa mise en œuvre.

Cette réunion dénote de la proactivité du comité technique de la Plateforme et sa volonté à être au-devant de la scène en vue d'une coordination efficace des interventions dans le cadre de la lutte contre les maladies zoonotiques dans notre pays.

Le Groupe Technique de Travail (GTT) sur la Communication des Risques et l'Engagement Communautaire s'active dans le cadre de la lutte contre Ébola

Suite à la déclaration de l'épidémie d'Ébola le 14 février 2021, le Groupe Technique de Travail sur la Communication des risques s'est réuni à la demande du Directeur Général de l'ANSS pour constituer la commission communication de lutte contre Ébola.

Ainsi, ladite commission, suivant les actions inscrites dans le plan de communication national des risques en fonction des différentes phases de l'épidémie, a identifié les actions à mener à court et moyen terme.

Breakthrough ACTION ENGAGE AUX COTES DES COMMUNAUTES DANS LA LUTTE CONTRE ÉBOLA

Le projet Breakthrough ACTION mise en œuvre par le Centre de Programme de Communication de l'Université Johns Hopkins (CCP) pour la prévention contre les maladies zoonotiques, s'est engagée pour appuyer les activités de sensibilisation et d'engagement communautaire dans la région de Nzérékoré et Conakry.

Il s'agit de la production et de la diffusion de messages d'information et de sensibilisation à travers les médias de masse, les activités de sensibilisation de proximité et de gestion des rumeurs avec le recrutement et la remise à niveau d'Agents de Santé Communautaire (ASC) en collaboration avec Cistra, une agence de communication.

A ce niveau, le projet a produit deux (2) spots en français et six (6) langues locales qui ont été diffusés trois (3) fois par jour dans les huit (8) radios rurales et privées des préfectures de Nzérékoré, Macenta, Lola, Yomou et Beyla et quatre (4) radios privées de Conakry.

Au total, au cours de la période de février à avril, 609 spots sur la vaccination et les signes et symptômes ont été diffusés, 11 émissions interactives réalisées en langues locales, 8910 ménages touchés par les ASC lors des sensibilisations de proximités et 695 rumeurs remontées. Les rumeurs collectées ont été déconstruites à travers les émissions interactives et en collaboration avec la commission locale de riposte à Nzérékoré et remontées au niveau national également.

Les interventions dans la riposte se poursuivront jusqu'en juillet 2021 et évolueront selon le contexte de l'épidémie.

Un agent de santé communautaire de Breakthrough ACTION sensibilise dans un ménage à Beyla sur Ebola.

A rappeler que Breakthrough ACTION soutient la Guinée dans la lutte contre les zoonoses depuis 2018. Parmi ses actifs, nous pouvons citer, l'appui à la coordination des interventions en matière de Communication pour le Changement Social et de Comportements (CSC), la normalisation des outils cadre tels que l'élaboration du manuel de procédures opérationnels de la Communication des Risques, la mise à disposition du Guide de messages sur les zoonoses prioritaires, l'évaluation des capacités du pays en matière de Communication des Risques, la conception et diffusion régulière de message sur les zoonoses.

Les actions du projet s'inscrivent dans le cadre des recommandations de l'évaluation externe (JEE) et sont financés par l'USAID.

Supervision du projet Breakthrough ACTION/CISTRA sur les activités communautaires à Macenta. BA/ Mars 2021

La Croix Rouge Guinéenne, à travers la Radio Mobile, porte les messages de sensibilisation vers les communautés rurales

Dans le même sens, dans le cadre de la riposte à L'épidémie d'Ébola à Gouéké, la Radio Mobile de la Croix Rouge a été déployée dans la sous-préfecture.

Après une rencontre de concertation avec les autorités locales de Gouéké, une grille de programmes radio a été élaborée ainsi qu'un plan de production.

Grâce à la réalisation de tables rondes, d'émissions interactives, d'interviews et la diffusion de spots, de nombreux messages utiles ont été véhiculés dans les communautés.

Les messages portaient essentiellement sur les moyens de prévention de la maladie et la déconstruction des rumeurs.

Dans la mise en œuvre du plan de production de la Radio Mobile, des personnes ressources comme le maire de la commune, le pasteur de l'Eglise Protestante de la localité, le responsable des jeunes et la responsable des femmes, ont été mises à profit pour éclairer la lanterne des populations et garantir la confiance.

Au-delà de l'implication de ces personnalités bien connues, il faut reconnaître que les communautés ont massivement adhéré aux activités de la radio en manifestant autant d'enthousiasme que de curiosité lors des émissions interactives. De façon spécifique, le contenu des productions visait à informer et à sensibiliser les populations sur les gestes barrières, l'interdiction de transporter les corps, les enterrements dignes et sécurisés et la vaccination.

Sur le terrain, la CRG a collaboré avec plusieurs autres acteurs du domaine. C'est le cas lors de la réalisation d'un direct avec la RTG et la participation de la radio Kolèpounou à toutes les activités de la Radio Mobile.

S'il faut saluer l'engagement des acteurs, y compris des communautés, à œuvrer en faveur de la riposte, il faut également souligner que quelques foyers de réticence existent encore.

Renforcement de capacités des agents de Santé Communautaires sur la détection et le contrôle de la maladie à virus Ébola

Dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet de Détection et de Surveillance des Maladies Infectieuses (IDDS) appuie le Ministère de la Santé à travers l'ANSS, la Direction Nationale des Laboratoires (DNL) et l'Institut National de Santé Publique (INSP) dans la riposte de la Maladie à Virus Ebola (MVE) grâce au financement de l'USAID.

Les biologistes, techniciens de laboratoire, médecins et infirmiers formés en biorisque dans le contexte Ebola.

Pour le renforcement des capacités des agents de santé en biosécurité, bio sûreté, prévention et contrôle des infections deux (2) séries de formation ont été conjointement organisées :

- L'atelier de formation à Kindia tenu du 22 au 27 mars 2021 a regroupé 15 participants biologistes et techniciens de laboratoire ainsi que les médecins et infirmiers des urgences, de la médecine générale des CHU Donka et Ignace Deen, des cinq (5) Centres Medico-Communaux (Matam, Ratoma, Matoto, Dixinn et Kaloum).

- L'atelier de formation à Nzérékoré a eu lieu du 22 au 31 Mars 2021 et a regroupé 25 participants biologistes et techniciens de laboratoire, des médecins et infirmiers des CT Épi et des hôpitaux des districts sanitaires de Nzérékoré, Macenta, Lola, Yomou, Beyla et Guéckedou, et le laboratoire des Fièvres Hémorragiques de Guéckedou.

Durant la formation il y a eu des rappels sur (I) La maladie à virus Ebola (MVE), (II) Introduction à la biosécurité au laboratoire, (III) Contrôle technique et équipements de laboratoire, (IV) Caractérisation et évaluation des risques, (V) Orientation sur la gestion des risques, (VI) Elimination des déchets.

Des séances pratiques ont été organisés sur (I) Le lavage des mains, habillage et déshabillage des EPIs, (II) Le nettoyage de l'environnement et le traitement du linge, (III) L'emballage sécurisé et conditions de transport des échantillons vers les laboratoires, (IV) La gestion des échantillons et des déchets dans le contexte Ebola.

Une évaluation du niveau de connaissances des participants a été effectué donnant un résultat satisfaisant avec la remise des attestations de participation aux 40 participants.

Les responsables des formations sanitaires du district de Nzérékoré formés sur les définitions de cas d'Ébola

Toujours dans le cadre du renforcement de capacités des agents de santé, une formation a été organisée à l'endroit des responsables des formations sanitaires du district de Nzérékoré sur les définitions de cas Ébola.

Cet atelier tenu à Nzérékoré du 1er au 3 Avril 2021 a regroupé 44 participants venus de l'hôpital régional, des six (6) centres de santé urbains, des onze (11) centres de santé ruraux et de six (6) cliniques privées.

Durant la formation, il y a eu des rappels sur:

- L'aperçu sur la maladie à virus Ebola (MVE),
- L'organigramme de la riposte /au niveau stratégique et opérationnel,
- Recherche passive, Recherche Active des cas et le tri des patients,
- L'Algorithme de la surveillance, remplissage de la fiche RECAP de gestion des alertes + la fiche de recherche active et la fiche de Tri,
- Le Suivi des contacts + remplissage de la fiche de suivi individuelle et fiche récapitulative de suivi de contact, (VI) La PCI : précautions standards, Technique de lavage des mains, (VII) La Communication :

Comment prévenir les réticences communautaires et les comment les gérer en temps d'urgence.

Des séances de simulation ont été organisés sur « la supervision du suivi des contacts ».

Au cours de l'atelier une grille d'évaluation individuelle sur la biosécurité a été administrée aux participants.

Les cérémonies d'ouverture et de clôture de l'atelier ont été présidées par la Direction Préfectorale de la Santé de Nzérékoré.

Remise des attestations aux agents de laboratoires. IDDS 2021

La FAO promeut l'approche multidimensionnelle et multisectorielle pour la riposte contre la maladie à virus Ébola

Nonobstant les mesures de prévention et les dispositions prises en matière de surveillance nationale et aux frontières, la maladie à virus Ébola est de retour en Guinée.

La Guinée, le Liberia et la Sierra Leone ont été gravement touchés par l'épidémie d'Ébola (MVE) de 2014 à 2016. Cela avait entraîné la perte tragique de 28 616 vies humaines en 2016 et engendré un impact négatif sur l'agriculture et la sécurité alimentaire. Lors de cette première épidémie en Afrique de l'Ouest, la Guinée a acquis une grande expérience en matière de réponse rapide, détection des cas et prévention. Toutefois, l'actuelle pandémie de COVID-19 et d'autres épidémies telles que la rougeole et la fièvre jaune pourraient entraver la réponse.

Pour contenir l'épidémie et stabiliser les zones touchées, tout en se prémunissant contre une crise alimentaire à long terme, une approche multidimensionnelle et multisectorielle est nécessaire. Dans le cadre d'une réponse nationale coordonnée, l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) appuie le Gouvernement de la République de Guinée à mettre en place des mesures de prévention et de contrôle adéquates pour répondre à l'épidémie sans menacer la sécurité alimentaire de dizaines de milliers de personnes.

Parmi les mesures d'intervention lancées, la FAO appuie la Guinée à se procurer des réactifs de laboratoire et des équipements de protection individuelle (EPIs). La FAO, dans le cadre du renforcement de la collaboration transfrontalière, est également en contact avec les autorités du Liberia et de la Sierra Leone, vue que l'épicentre de l'épidémie est situé dans une zone proche de leurs frontières.

L'objectif de cet appui est de renforcer les activités de surveillance dans les districts de Bombali et Kailahun en Sierra Leone et les districts de Foya, Lofa au Libéria dans l'approche de collaboration entre ces pays. Depuis la réapparition de la MVE en Guinée, la FAO a entrepris plusieurs activités qui ont conduit à l'élaboration d'un plan de riposte subdivisé en cinq composantes, à savoir :

- Le renforcement de la coordination multisectorielle ;
- La sensibilisation et la communication des risques le long de la chaîne de valeur des viandes de brousse ;
- L'appui aux missions d'investigation à Nzérékoré selon l'approche One Health à l'interface homme-animal-environnement ;
- Le renforcement du dispositif d'alerte précoce et de rapportage des secteurs de l'élevage et de l'environnement.

L'épidémie d'Ébola, qui a touché le pays en 2014, a mis en évidence la nécessité de renforcer les systèmes nationaux de surveillance des maladies.

Il s'agit notamment d'améliorer l'alerte précoce et les capacités des laboratoires vétérinaires pour une détection rapide et une réponse adéquate aux maladies animales prioritaires y compris les zoonoses qui se transmettent de l'animal à l'homme, dont la rage, la brucellose, la grippe aviaire et le charbon bactérien (Anthrax).

En mars 2020, la Guinée a notifié son premier cas de COVID-19. Dans le cadre de cette riposte plusieurs femmes sont engagées dans divers domaines afin de contrôler et couper la chaîne de contamination. En ce mois de mars, consacré aux femmes, nous sommes allés à la rencontre de certaines d'entre elles afin de présenter l'implication des femmes qui participent à l'effort commun pour permettre à tous de retrouver leur train de vie débarrassé de la COVID-19.

Aïssata Sylla est l'une d'entre elles. Elle occupe les fonctions de chargée d'études à l'unité informatique de l'ANSS. Elle y travaille depuis juillet 2018. Sa promptitude, son sens d'anticipation et de disponibilité à soutenir et faire fonctionner le dispositif informatique fait d'elle une actrice nécessaire dans le vaste dispositif de riposte contre la COVID-19.

Au travers de questions auxquelles elle donne des réponses apprenons mieux à propos d'elle.

En quoi consiste votre travail à l'ANSS ?

Mes tâches sont multiples et diversifiées en fonction du flux de travail, spécifiquement, je renforce les capacités des équipes du niveau central au niveau district sanitaire dans la gestion des données du DHIS2 et de LOG-VAC qui sont des outils de collecte et d'analyse de données du Ministère de la Santé. En collaboration avec les épidémiologistes, j'analyse des données pour une bonne prise de décision. J'assure en outre l'administration du réseau informatique de l'ANSS et la sécurité des données sanitaires.

En cette période de COVID-19 quel est votre travail dans le cadre de la riposte?

Dans le cadre de COVID-19, je contribue à l'administration et à la gestion du DHIS2, La planification et la gestion des réunions en ligne de toutes les commissions. Au tout début de la riposte, j'ai été membre de l'équipe de mise en place du centre d'appel le 115.

Comment concevez-vous votre travail en tant que femme?

En tant que femme, je conçois mon travail comme un engagement citoyen, une façon de contribuer au développement de mon pays en mettant en application des compétences acquises en informatique, qui aujourd'hui joue un rôle important dans le développement des NTIC qui façonne le monde dans lequel nous vivons.

Quel message fort vous avez pour le monde en ce mois de mars dédié aux femmes?

J'ai toujours eu l'ambition de servir ma nation et aujourd'hui à travers l'ANSS j'arrive à réaliser ce rêve. C'est en étant jeune on prépare la vieillesse. Donc jeune femme, levons-nous et battons-nous pour nos rêves afin que nous puissions être le bon exemple pour nos enfants et nos petits-enfants.

Aïssata SYLLA
Chargée d'études à l'unité informatique de l'ANSS.

Bon à savoir

La Vaccination Contre le Virus Ébola Sauve des Vies

Faites-Vous Vacciner Dès Maintenant !

*Accompagnons et soutenons les équipes
de vaccination dans notre localité.*